

**UNIVERSITE PRIVEE DE**

**OUAGADOUGOU**

**……………………………**

**UFR/SCIENCES JURIDIQUES,**

**POLITIQUES ET ADMINISTRATIVES**

**BURKINA FASO Unité - Progrès - Justice**

**PRE-MEMOIRE DE FIN DU PREMIER CYCLE**

**LICENCE 3**

**THEME : LE PROJET DE CREATION D’UNE COUR PENALE AFRICAINE**

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

Soutenu publiquement par : Monsieur KABORE Wendpayagdé Aimé Fidel

Directrice de recherche :

Docteur Valérie Edwige SOMA

Année universitaire : 2014/2015

# RESUME

Après une adhésion massive au Statut de Rome, les Etats africains ont fait volteface pour créer leur propre cour pénale. Les raisons de ce revirement sont: les poursuites discriminatoires des Chefs d’Etats et de Gouvernement en exercice et le refus de sursoir à statuer des affaires concernant ces dirigeants. Ce sont ces motifs, qui ont conduit la Conférence, à instituer une chambre criminelle au sein de la Cour Africaine de Justice et des Droits de l’Homme (CAJDH), par le biais d’un protocole amendant le protocole relatif à la CAJDH. Ce fut lors du 23e sommet de l’Union Africaine. Cette section vise à faire juger les criminels africains en Afrique, par les africains et pour le compte des victimes africaines. Elle fera office de Cour Pénale Panafricaine. Selon l’article 28A du protocole amendé, la nouvelle instance sera apte pour connaitre de 14 crimes internationaux. Elle sera aussi qualifiée pour juger les personnes physiques et les personnes morales sauf les Etats. Toutefois, en vertu de l’article 46A bis du protocole amendé, la cour n’est pas habilitée à juger les Hauts Représentants des Etats membres de l’Union en exercice. Pour que la juridiction panafricaine soit une réalité, il faudra attendre la 15e ratification ; et pour qu’elle soit efficace, des moyens juridiques et financiers conséquents devraient lui être alloués au regard des exigences budgétaires et techniques des juridictions pénales internationales.

**SUMMARY**

After a massive accession to the Rome Statute, volte-face in create their own criminal court were made by African States. The reasons for this shift are: discriminatory prosecution of Heads of State and Government in exercise and contemplating refusal to adjudicate cases concerning these leaders. It is these reasons that led the Conference to establish a Criminal Chamber within the African Court of Justice and Human Rights (ACJHR), through a Protocol amending the Protocol on the ACJHR. This was during the 23rd Summit of the African Union. This section aims to prosecute African criminals in Africa, by Africans and for the account of the African victims. It will serve African Criminal Court.According to Article 28A of the amended Protocol, the new instance will be able to know of 14 international crimes. It will also qualify to judge individuals and legal persons except the States. However, under article 46 bis A of the amended Protocol, the Court is not empowered to judge the high representatives of Member States of the Union in exercise. To make the Pan-African Court a reality, it will have to wait 15th ratification; and to make it effective, legal and financial means consequential should it be allocated under the budgetary and technical requirements for international criminal courts.